
COMMISSION EXÉCUTIVE CONFÉDÉRALE
DU 24 FÉVRIER 2022
CONCLUSION DU RAPPORT D'ACTIVITÉ DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Chères et chers camarades,

J'en viens au Congrès confédéral.

Notre CCN des 30 et 31 mars sera principalement consacré à cela. Nous serons en effet à la veille de l'élection présidentielle et nous ne dérogerons pas à l'indépendance de la confédération !

Nous proposerons de centrer nos débats sur la réussite du congrès, sur les questions d'organisation, sur la politique de développement. La politique revendicative et d'action directe du syndicat fera l'objet du Congrès – nous finalisons le rapport d'activité et nous allons nous attacher à préparer les projets de résolutions.

Il nous faut réussir le congrès. Nous y travaillons sans relâche désormais.

Sur le plan de son organisation sur place – avec l'équipe de l'Union départementale et avec les responsables des pouvoirs publics locaux. Une question nous a été posée par quelques-uns : celle de l'exigence éventuelle du Passe vaccinal. Nous serons tenus par les obligations auxquelles seront soumis les responsables de l'hébergement du congrès, comme cela a été le cas depuis plusieurs mois pour nos structures confrontées à la même situation (UD et Fédérations, dont par exemple la FEC qui accueillait près de mille délégués avec obligation du Passe sanitaire). Nous pouvons espérer cependant que ce Passe vaccinal aura cessé d'être d'ici là.

Nous avons ouvert les inscriptions avec la même procédure via e-FO que pour le congrès de 2018. Cela avait très bien fonctionné alors. J'attire votre attention sur la nécessité de nous assurer d'une participation large de nos syndicats.

Comme je l'avais indiqué lors du CCN de novembre dernier, nous nous attachons à préparer ce congrès afin d'aller vers un congrès d'ambition, rassemblé et uni, projeté vers l'avenir, exprimant la détermination et la capacité à faire progresser la Confédération générale du travail Force Ouvrière.

J'ai, ces dernières semaines, beaucoup écouté et échangé avec les uns et les autres quand vous m'avez sollicité directement.

Je vous l'avais indiqué : c'est ici et collectivement que je considère que les choix militants individuels doivent être exprimés et expliqués et non à l'extérieur de l'organisation. J'ai toujours refusé de m'exprimer ailleurs, comme je l'avais déjà fait en 2018.

La question des candidatures à telle ou telle responsabilité doit s'inscrire dans une démarche associant les préoccupations de chacun en donnant la priorité à l'organisation collectivement.

Je me suis toujours considéré comme au service de la confédération, redevable aussi de ce qu'elle m'a apporté tout au long de mon engagement militant.

Je n'ai jamais postulé à une responsabilité, ni manœuvré en ce sens, car il n'y a pas de place aux aventures personnelles ni fractionnelles dans l'engagement syndical.

J'ai toujours fait connaître ma disponibilité ou répondu aux sollicitations quand je l'estimais correspondre au besoin de la confédération, et ai toujours indiqué que je me rallierais et me ralliais immédiatement au choix qui finalement était décidé collectivement.

J'ai bien entendu que, beaucoup – tous les camarades qui m'ont sollicité –, estimaient ou pensaient que je devais poursuivre mon mandat de Secrétaire général. J'y ai beaucoup réfléchi – je crois que pas une seule journée, soirée n'y a manqué depuis de nombreux mois.

Au mois de mai prochain, j'aurai 64 ans. Je suis en bonne santé, en forme intellectuellement.

Mais j'ai, finalement, considéré que proposer ma candidature pour un nouveau mandat n'était pas la meilleure solution pour notre ambition collective.

Un nouveau mandat, compte tenu de mon âge, et de la responsabilité particulière qui est celle de Secrétaire général de la Confédération, aurait en réalité ouvert très vite la question de la suite. Or, les défis seront majeurs, dès l'élection présidentielle suivie des élections législatives : sur les questions économiques et sociales, sur la place et le rôle des syndicats, de la négociation collective et du paritarisme, sur le développement de la représentativité de la confédération... Toute notre énergie – à tous les niveaux – devra y être consacrée. Nous ne pouvons risquer d'avoir à gérer l'incertitude organisationnelle, les spéculations inévitables.

Je dois aussi – après près de 40 années désormais de militantisme, d'engagement consacré à FO – admettre que la fatigue pourrait me gagner. Et, je ne suis pas seul dans la vie.

Je n'entends donc pas proposer ma candidature.

J'estime – mais les débats sur le rapport d'activité nous le diront – avoir rempli, avec le Bureau confédéral et ses Secrétares, le mandat qui devait être le mien. Celui de l'affirmation de la parole, du crédit de la parole de FO, dans un contexte particulièrement difficile du fait, à la fois de nos difficultés et des circonstances extraordinaires auxquelles nous avons été et sommes confrontés sur le plan politique, de l'exercice de la démocratie, de la mise en cause du rôle des syndicats, de la place de la négociation collective, avec qui plus est la pandémie depuis plus de deux années. Nous pouvons nous enorgueillir d'une victoire majeure contre le projet de système universel de retraites par points sur le terrain de l'argumentaire de nos raisons comme sur le terrain de la grève. Nous avons conforté notre représentativité en asseyant notre troisième position dans le privé, dès décembre 2018 dans la Fonction publique, et avons conquis de nouvelles implantations dont celle, symbolique, à la RATP... même si rien n'est acquis et demeure un combat de tous les jours.

Nous avons consolidé, solidifié la Confédération, ses moyens, son administration par ses instances (CCN et CE), tant pour sa politique revendicative que pour son organisation et fonctionnement, pour le suivi financier et budgétaire, pour sa politique de développement avec la mise en œuvre de chantiers importants. Bien qu'ayant eu à faire face à certaines situations difficiles, délicates, nous avons su assurer le renouvellement dynamique de nos responsables dans les Unions départementales et Fédérations.

Au sein de cette CE, plus largement du CCN, vous toutes et tous, avec vos personnalités, vos affinités, y ont œuvré. Notre investissement pour ce qui relève de l'organisation a été et est de tous les instants, attentif et attentionné même, aux uns et aux autres, avec toujours à l'esprit le souci premier de la Confédération, de ses Unions départementales, Fédérations, syndicats et adhérents, sans exclusive aucune.

Nous pouvons donc être confiants dans notre avenir. Nous avons la capacité d'en faire la démonstration collectivement – c'est notre responsabilité la plus importante. Faisons ainsi en sorte que notre congrès démontre à la face de tous que nous sommes unis, forts et riches de ce qu'est la Confédération générale du travail Force Ouvrière, une organisation syndicale de la classe ouvrière, libre et indépendante, ambitieuse quant à son rôle et au développement de sa force militante pour la justice sociale.

Je suis et demeure pleinement dans mon mandat pour réussir ce congrès avec cette volonté et cette conviction.

Et, je tiens à assurer qu'il va de soi qu'au-delà, lorsque la confédération estimera utile que je la serve, je le ferai, à la mesure de mes moyens.

////////////////////